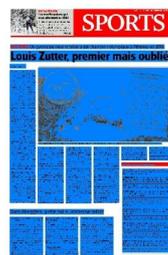


Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.arcinfo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'783
Parution: 6x/semaine



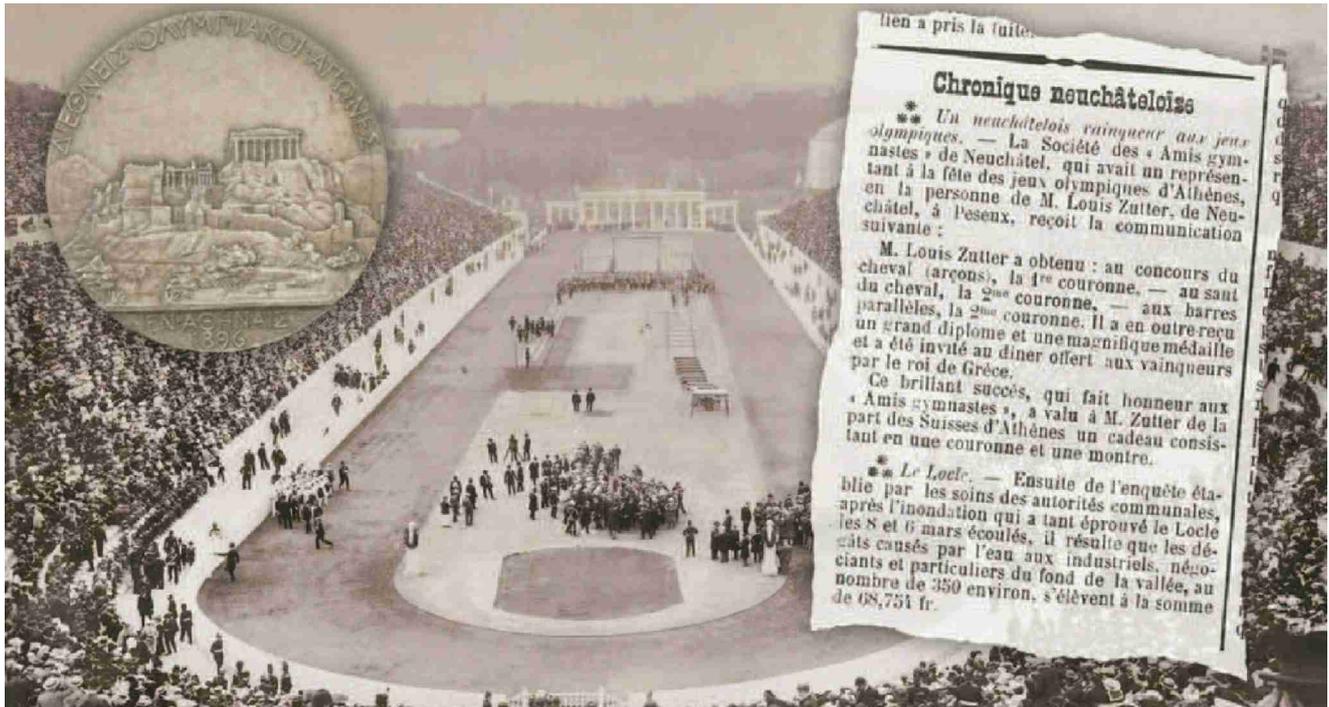
Page: 19
Surface: 112'039 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 67998207
Coupure Page: 1/4

HISTOIRE Un gymnaste neuchâtelois a été champion olympique à Athènes en 1896. Louis Zutter, premier mais oublié

STÉPHANE DEVAUX



C'est par quelques lignes seulement que les Neuchâtelois ont appris qu'un des leurs avait ramené des médailles d'Athènes en avril 1896. PHOTOMONTAGE FRANÇOIS ALLANQUO

Un entrefilet en bas de page intérieure, dans la «Feuille d'Avis de Neuchâtel» du 23 avril 1896, repris le lendemain dans «L'Impartial». Dix-huit lignes en tout et pour tout pour révéler aux Neuchâtelois qu'un des leurs a remporté trois couronnes dans un concours de gymnastique. Et pas n'importe lequel: la fête des jeux olympiques d'Athènes – selon la terminologie de l'époque. Sans le savoir, Louis Zutter, membre de la société des Amis gymnastes de Neuchâtel, est entré dans l'histoire du sport. Comme premier vainqueur suisse d'un titre olympique, ce-

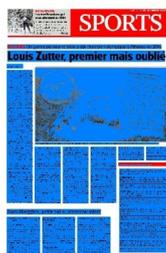
lui du concours au cheval-d'arçons, une des disciplines de la gymnastique artistique.

Mais qui est ce Louis Zutter? Auteur d'un gros pavé consacré aux 484 Suisses ayant gagné une médaille olympique – pour un total de 328 breloques en individuel ou par équipes – Alain Meury a tenté de rassembler les quelques bribes d'information dont nous disposons aujourd'hui. Il confirme que ce trentenaire né aux Ponts-de-Martel (le 2 décembre 1865, si l'on en croit le site www.sports-reference.org) a bien remporté trois médailles. En plus de son

titre au cheval-d'arçons, il a remporté deux deuxièmes places, aux barres parallèles et au saut de cheval. Chaque fois derrière un gymnaste allemand. A la fin du 19e siècle, la discipline semble bel et bien être l'apanage des sujets du Kaiser Wilhelm...

Par ses propres moyens

Mais c'est à peu près tout. Comment s'est-il retrouvé dans la peau d'un prétendant à une couronne dans un rassemblement international, recréé deux ans auparavant sur le modèle des jeux d'Olympie dans la Grèce antique? La question n'est pas ano-


 Page: 19
 Surface: 112'039 mm²

 Ordre: 844003
 N° de thème: 844.003

 Référence: 67998207
 Coupure Page: 2/4

Hauptausgabe

 L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
 2001 Neuchâtel
 032/ 723 53 01
 www.arcinfo.ch

 Genre de média: Médias imprimés
 Type de média: Presse journ./hebd.
 Tirage: 16'783
 Parution: 6x/semaine

dine, car la participation à ces joutes était bien plus modeste qu'aujourd'hui. Les chiffres varient un peu (176 athlètes de 12 nations selon certaines sources, 240 en provenance de 14 pays selon d'autres) mais le constat reste le même: on est très loin des chiffres de participation actuels. Seuls 9 sports y étaient représentés. Et les compétitions n'étaient que masculines! Rénovateur des Jeux, le baron de Courbertin ne voyait pas d'un très bon œil (pour le dire poliment) que les femmes pratiquent le sport.

Selon Alain Meury, Louis Zutter se serait rendu à Athènes par ses propres moyens. Notamment parce qu'un de ses frères, Jules Alexis, vivait en Grèce, où il enseignait... la gymnastique. Certains historiens du sport confondent d'ailleurs les deux frères. Ou alors ils considèrent qu'ils ne font qu'un. Cela semble peu probable...

Mais pourquoi par ses propres moyens? Pour une bonne raison: il n'y a pas eu de délégation

suisse officielle à Athènes. On a d'ailleurs longtemps cru que le Neuchâtelois avait été le seul représentant helvétique. Maintenant, on penche plutôt pour trois, même si, comme l'écrit Alain Meury, ces informations ne sont pas confirmées officiellement.

L'un serait aussi un gymnaste, un certain Charles Champaud, suisse, mais né à Sofia, en Bulgarie. Sous quelles couleurs s'est-il aligné au saut de cheval, seule épreuve où son nom apparaît? Quant au troisième, il se nommerait Albert Baumann et aurait participé à l'épreuve de tir à 200 mètres, au fusil de guerre... Pour ceux qui en douteraient, le sport, il y a quelque 120 ans, était d'abord considéré comme une préparation à la vie militaire.

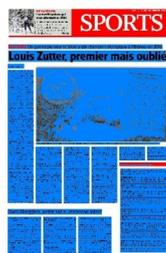
On ignore tout autant ce qu'est devenu notre héros après ces Jeux olympiques d'avril 1896, considérés aujourd'hui comme les premiers de l'ère moderne. Est-il resté en Grèce, comme certains le supposent? Rien ne permet de vérifier ce fait, rap-

pelle Alain Meury.

Il n'a par ailleurs laissé aucun souvenir de son expédition olympique, sinon une carte postale adressée au Cercle de la Côte de Pesieux, à l'intention d'un ami. Cette carte a été remise au Musée olympique, à Lausanne, de même que sa médaille et quelques outils qu'il avait laissés chez son logeur de l'époque, membre de la Société de gymnastique de Pesieux. En l'occurrence une chaîne, un marteau et une enclume, outils utilisés dans la tonnellerie, sans doute son métier.

Seuls éléments retrouvés dans nos archives, dans la colonne de l'état civil de Neuchâtel publiée dans la «Feuille d'Avis» du 16 novembre 1946. La date et le lieu de son décès, six jours plus tôt à Boudry. Le quotidien précise encore que Louis Zutter était célibataire. Pour mieux le connaître, on oublie la piste des descendants directs... ❄

Alain Meury, «Les Suisses aux Jeux olympiques, 1896-2016», éditions Slatkine.



Xam Abegglen, petite taille, immense talent

Parmi les «vieux» médaillés olympiques neuchâtelois, certains sont restés ancrés dans les mémoires, même des plus jeunes. C'est notamment le cas de Max Abegglen.

Max? Non, Xam. De cette inversion a jailli l'idée du club fondé à Neuchâtel en 1916 par des copains de quartier. Oui, Xamax, qui, avant de défier les grands d'Europe, a connu des hauts et des bas.

La trajectoire de Xam Abegglen a été au contraire ascendante. Après des passages à Cantonal, l'autre club historique de Neuchâtel, puis à Lausanne-Sports, le Neuchâtelois devient un des piliers du grand Grasshopper, avec lequel il remporte six titres nationaux et cinq Coupes de suisse.

Il joue son premier match avec l'équipe

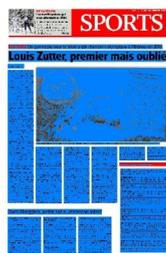
nationale en 1922, à 20 ans. En 1924, aux Jeux olympiques de Paris, il est des éléments clés de la formation qui remporte la médaille d'argent, seulement battue par l'Uruguay (0-3), la grande puissance du foot mondial à cette époque. La preuve? La «céleste» (en référence à la couleur bleu ciel de son maillot) conserve son titre en 1928 à Amsterdam, avant de remporter la première Coupe du monde de l'histoire, deux ans plus tard à domicile. Les deux fois face à son rival et voisin, l'Argentine.

Un grand buteur

Xam Abegglen reste, 47 ans après sa disparition (en 1970, à 68 ans), un des meilleurs joueurs qu'a connus la Suisse. Un des

meilleurs atouts offensifs également. Auteur de 34 buts en 68 sélections, il figure toujours au deuxième rang des buteurs en équipe nationale, ex æquo avec Kubilay Türkyilmaz. Seul Alex Frei (42 réalisations entre 2001 et 2011) a fait mieux.

Deux autres Neuchâtelois sont rentrés médaillés de Paris. Le tout jeune **Edmond Kramer** (18 ans) faisait également partie de la sélection vice-championne olympique de football. Quant à **Antoine Rebetz**, gymnaste chaux-de-fonnier d'origine jurassienne, il a décroché deux fois le bronze, dans le concours général par équipe, ainsi que, à titre individuel, au cheval-d'arçons. Ou la Suisse truste les... quatre premiers rangs! 🇨🇭



DE 2014 À 1920, DIX MÉDAILLÉS

SOTCHI 2014 La Jurassienne Sarah Forster prend une part prépondérante dans le parcours de l'équipe de Suisse féminine de hockey sur glace, médaillée de bronze.

LONDRES 2012 Le jour de gloire pour Steve Guerdat et Nino des Buissonnets, souverains sur le parcours olympique de saut d'obstacles. En 2008 à Pékin, il décroche le bronze avec l'équipe de Suisse.

VANCOUVER 2010 La snowboardeuse chaux-de-fonnière Olivia Nobs clôt magnifiquement sa carrière avec le bronze en boardercross.

SYDNEY 2000 Magali Messmer (aujourd'hui Di Marco), née Chopard à La Chaux-de-Fonds, se classe 3e du triathlon olympique remporté par sa compatriote Brigitte MacMahon.

NAGANO 1998 Didier Cuche remporte l'argent du super-G à la première de ses quatre participations olympiques. Un minimum pour l'immense champion des Bugnens, cinq fois vainqueur sur la Streif de Kitzbühel.

LOS ANGELES 1984 Le Biennois Etienne Dagon remporte le bronze sur le 200 m brasse, la seule médaille olympique jamais remportée par la natation suisse.

MONTRÉAL 1976 L'escrimeur chaux-de-fonnier Michel Poffet a 19 ans lorsqu'il gagne la médaille de bronze au concours à l'épée par équipe.

MEXICO 1968 On le connaît comme un des dirigeants les plus influents du CIO. Mais avant cela, le Neuchâtelois Denis Oswald a pris part, comme rameur, à trois JO, en 1968, 72 et 76. C'est de Mexico, en 1968, qu'il ramène le bronze du quatre avec barreur.

TOKYO 1964 Pour la première fois, le judo est sport olympique. Cela fait le bonheur du Delémontain Eric Hänni, médaille d'argent en moins de 68 kg. Plus de 25 000 personnes l'accueillent à son retour dans le Jura.

SAINT-MORITZ 1948 58 ans avant Stéphane Lambiel, un autre Suisse devient vice-champion olympique de patinage artistique: le Neuchâtelois Hans Gerschwiler, champion du monde et d'Europe en 1947.

ANVERS 1920 Poids plume, le Chaux-de-Fonnier Eugène Ryther est un costaud: médaille de bronze en haltérophilie.